

Saint-Pierre et Miquelon

Saint-Pierre-et-Miquelon est un archipel français d'Amérique du Nord situé dans l'océan Atlantique, au sud-est du golfe du Saint-Laurent, au sud de l'île canadienne de Terre-Neuve (province de Terre-Neuve-et-Labrador). L'archipel est l'un des sept territoires français en Amérique.



L'île Saint-Pierre se trouve à 19 km au sud-ouest de l'extrémité occidentale de la péninsule de Burin, dans la partie méridionale de Terre-Neuve, Miquelon étant à 21 km à l'ouest-sud-ouest de cette même péninsule.

L'archipel de Saint-Pierre et Miquelon est la plus ancienne des « colonies » françaises.

Il est principalement composé de deux îles : l'île Saint-Pierre, la plus petite des deux, qui abrite 86 % de la population, et Miquelon constituée de trois presqu'îles reliées entre elles par deux tombolos. Il existe d'autres petites îles et îlots dont l'île aux Marins (anciennement nommée « île aux Chiens »). Celle-ci attire beaucoup les touristes durant la période saisonnière (vacances de mi-avril à mi-octobre), mais n'est pas habitée le reste de l'année.

Parmi les visiteurs célèbres de l'époque qui relatent la vie et étudient cette petite colonie française de pêcheurs, dans le dernier morceau de territoire de l'ancienne Nouvelle-France devenu un simple marchepied sur la route de l'Amérique du Nord et les bancs de pêche de Terre-Neuve, on peut citer le comte Arthur de Gobineau, diplomate et écrivain, vers 1850, ainsi que le docteur Albert Calmette, présent dans l'archipel de 1888 à 1890.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'ancienne colonie devient territoire d'**outre-mer** (TOM) en 1946 .

Le 19 juillet 1976, le territoire évolue vers plus d'intégration à la République et devient **département d'outre-mer** (DOM)², avant d'acquérir le statut de **collectivité territoriale** par la loi no 85-595 du 11 juin 1985. La révision constitutionnelle du 28 mars 2003, qui crée la catégorie générique des collectivités d'outre-mer (COM), y englobe Saint-Pierre-et-Miquelon. Son statut actuel est fixé, dans le code général des collectivités territoriales, par la loi organique no 2007-223 du 21 février 2007.

Cet espace est habité par une population de 6300 habitants (selon le recensement de 1999) dont 90 % de la population de l'archipel vit sur l'île de **Saint-Pierre**, dans la petite ville du même nom, les 10 % restants vivant dans le **village de Miquelon**, au nord de l'île de Miquelon, et seul village de la commune de **Miquelon-Langlade** ; l'île de Langlade quant à elle ne comporte que quelques résidences secondaires, regroupées sur l'anse du Gouverneur au nord-est de l'île. Dans les années 1990, elle avait un habitant permanent.

Saint-Pierre, centre administratif et commerçant plutôt que pêcheur, étagée ses maisons des rivages de la rade et du « barachois » jusqu'au sommet de la colline du Calvaire, à l'abri des vents du nord et de l'ouest, comblant les marais du nord, et poussant vers le sud les graves. Deux formidables incendies ayant, en 1865 et 1867, dévoré plus de 300 maisons, le gouvernement donna l'ordre de construire les murs en pierre et en brique.

C'est à cette époque que M. Dolisie, chef du service des travaux, bâtit en pierres l'**immeuble du télégraphe** anglais actuel et l'ouvroir Saint-Vincent (maintenant imprimerie du gouvernement). Cependant, en face des grosses difficultés d'application de cet arrêté (matériaux coûteux et impropres à combattre efficacement pas eux-mêmes l'humidité de l'atmosphère), la construction en bois fut de nouveau permise (1891).

Le 30 mai 1867, La Société Newfoundland and United States Cable » installe le premier câble à Saint-Pierre en 1867. Ce câble, de Plaisance (Terre-Neuve) à Louisbourg (Canada), atterrit d'abord au point nommé Anse à Dinan, puis en définitive à l'Anse à Pierre.

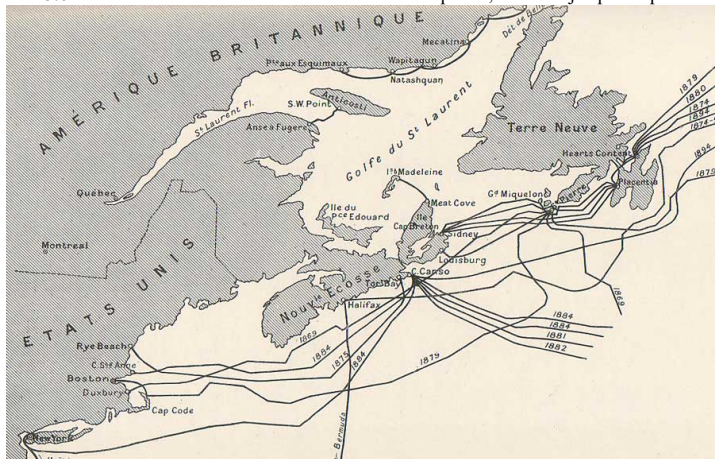
Le premier message télégraphique est envoyé à l'empereur Napoléon III. Mais cette ligne française sera rachetée en 1872 par la société « Anglo-American telegraph company »... »

À partir de 1869, l'archipel sert de relais aux **communications télégraphiques** par câble sous-marin entre la France (Brest-Petit Minou puis Brest-Déolén) et les États-Unis (presqu'île de Cap Cod).

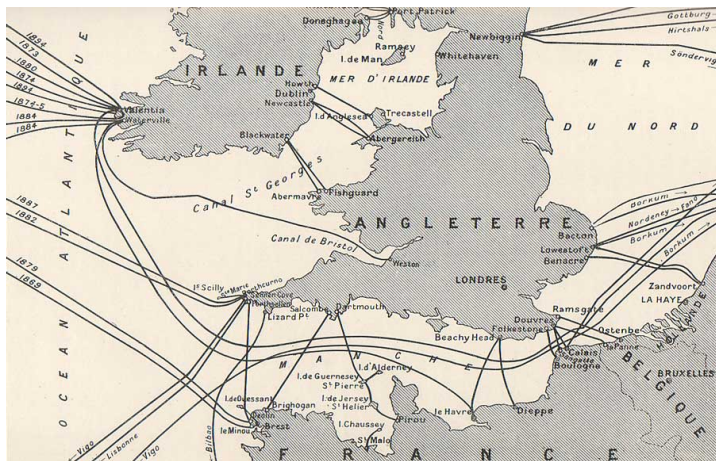
La Réseau Anglo-American Telegraph Company en 1868 impose à la **SCTF** société du câble transatlantique français, que son câble ne touche que la France et les USA. Le tracé sera donc **Brest** (Le Minou) / **St-Pierre** / **Duxbury** (Massachusetts).

En 1869, la **SCTF** avec le navire britannique **SS Great Eastern** pose le câble reliant la France au lieu-dit **Petit Minou** commune de Plouzané à environ 10 km à l'ouest de Brest et aux États-Unis à **Duxbury** sur la presqu'île du Cap Cod via **Saint-Pierre-et-Miquelon** au large de Terre-Neuve.

En 1879 Le tracé du câble de Brest à Saint-Pierre et Miquelon, continue jusqu'à Cape Cod.



Ces cartes de 1897 montrent le tracé du câble de 1879



À Saint-Pierre et Miquelon comme à Terre-Neuve, l'arrivée des communications via le câble transatlantique signifie un essor économique.

Câbles sous-marins.

À Heart's Content, par exemple, le câble emploie à son apogée, quelque 200 personnes (dans une communauté de 1500 âmes). La compagnie de câble construit des logements, une école.

Une aristocratie s'installe: on y joue au tennis et au cricket et les employés gagnent bien leur vie, surtout les femmes télégraphistes qui gagnent en général plus que les hommes à cause de leur rapidité et de l'exactitude de leur travail.

La Société Newfoundland est bientôt absorbée par l'Anglo-American qui pose de nouveaux câbles ; puis l'Anglo-American cède la place à la Western Union. A son tour, la Société du Câble Français vient, en 1880, établir un relais pour un de ses câbles d'Amérique (Brest à New-York) qui est actuellement abandonné .

1898 – Installation d'une ligne téléphonique entre Saint-Pierre et l'Ile aux Chiens août 24, 2020

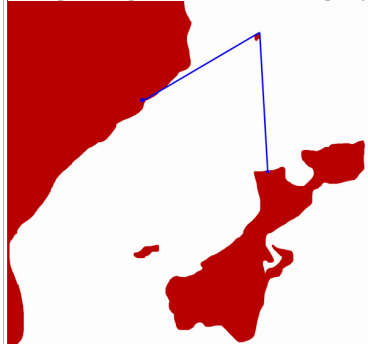
Samedi 25 juin 1898 – Journal Officiel des Iles Saint-Pierre et Miquelon

Ports et rades

Avis

Il a été immergé en tête de rade un câble téléphonique reliant St-Pierre à l'Ile-aux-Chiens.

Ce câble forme un angle dont le sommet est à l'Ouest du Petit St-Pierre, l'un des côtés atterrissant au Cap à l'Aigle, un peu à l'Ouest, et l'autre côté dans l'Anse à Tréhouart. Les capitaines qui en mouillant dans ces parages viendraient à lever le câble, sont invités à se dégager en prenant toutes les précautions pour ne pas le couper.



Ligne téléphonique

– Dans quelques jours, le téléphone reliant l'île aux Chiens à Saint-Pierre sera installé .

Cette heureuse innovation a pu s'accomplir sans trop de frais, par suite de la gracieuseté de la compagnie française des câbles télégraphiques qui a fait don à l'administration d'une certaine quantité de câbles sous-marins.

Le câble a été mouillé, le 1er juin, en deça du « Petit Saint-Pierre.» Un armateur de l'île aux Chiens, M. Huet, qui en sa qualité de capitaine au long-cours connaît les difficultés hydrographiques du fond, a su donner au parcours du câble une direction favorable à éviter des avaries.

Tout fait présumer que le câble est bien posé et que les accidents de rupture seront rares, surtout si les capitaines ou patrons veulent bien avoir le soin, quand leur ancre s'accrochera, de le dégager sans provoquer une cassure.

Un bureau central va être établi à l'île aux Chiens, qui sera le bureau de la poste. Ceux qui voudront avoir communication téléphonique avec Saint-Pierre et vice-versa paieront une taxe de cinquante centimes. Il a été entendu que les abonnés demeurant tant à Saint-Pierre qu'à l'île aux Chiens seront affranchis de cette taxe supplémentaire.

Gratitude. – M. le Gouverneur de la colonie a adressé à M. Betts, Directeur à St-Pierre de la compagnie française des câbles télégraphiques, la lettre suivante:

Monsieur le Directeur,

Par une communication en date du 13 juin 1897, la compagnie française des câbles télégraphiques a eu l'amabilité de céder gratuitement au Gouverneur de la colonie une longue étendue de câbles sous-marins. L'administration vous remercie bien vivement de ce don, qui lui a permis d'utiliser un bout de câble servant à établir une ligne téléphonique entre St-Pierre et l'île aux Chiens.

Je ne crois pas trop m'avancer en vous disant que la colonie vous gardera toujours un souvenir reconnaissant de la gracieuseté qui lui a été faite, alors qu'elle sait qu'il vous était loisible de faire ce cadeau à des particuliers, et que vous l'avez réservé à l'administration locale qui, d'ailleurs, en fait profiter le public.

Je vous prie d'agréer etc.

CAPERON

1902 le 6 décembre, à minuit un quart, un commencement d'incendie s'est déclaré au bureau central téléphonique.

Une lueur assez vive illuminait les deux fenêtres du premier étage du bâtiment. Les pompiers promptement arrivés sur les lieux appuyèrent une échelle le long de la fenêtre Est. pénétrèrent dans la pièce et se rendirent aussitôt maîtres du feu.

Cet incendie qui a pu être enrayer dès le début aurait pu prendre de graves proportions. Le vent soufflait en tempête, et dans cet ouragan nul n'aurait pu prévoir où le feu se serait arrêté. Une circonstance heureuse a voulu qu'une voisine d'en face, Mme Blanchandin ait donné l'éveil alors qu'il n'était que temps. Au moment de se coucher, elle s'aperçut que les fenêtres du bureau téléphonique étaient éclairées. Sachant qu'il n'y avait personne, elle ne douta pas que le feu couvait. Elle s'habilla au plus vite, courut prévenir M. Georges Lefèvre, officier des pompiers, son voisin, et ensuite la gendarmerie. Sa diligence a eu cet effet d'éviter à la ville un nouveau désastre.

D'après M. Sicard, ingénieur électricien, ce commencement d'incendie serait dû au contact des fils principaux avec les fils secondaires.

Avec la tempête qu'il faisait, ces fils sont forcés de se toucher et ont projeté des étincelles qui ont mis le feu aux objets environnants.
Les dégâts sont évalués à environ 2000 francs.

La télégraphie Sans Fils – T.S.F. :

Après 1906, la dernière partie de l'activité inventive d'**Ader** s'organise autour de la télégraphie et de la **télégraphie sans fil**, puisqu'il participe à la mise en place de communications longue distance, notamment entre la France et les États-Unis, Marseille et Alger, puis Brest et Saint-Pierre-et-Miquelon.
Il opère en tant qu'expert et consultant pour la Société générale des téléphones, dont il est par ailleurs toujours actionnaire. Il dépose d'autres brevets, notamment concernant une méthode de transmission par phonosignal ...

Depuis la fin de la guerre 1914-1918, les pylônes de la T. S. F. dominent la ville de Saint-Pierre et permettent de recevoir les conversations de France et des bateaux.

« ... Un premier poste de T.S.F. sur ondes courtes fut installé pour assurer les communications avec la France, puis un poste côtier est affecté à la correspondance avec les navires en mer... »
Le gros problème était la liaison avec les flottilles de terre-neuvas en campagne de pêche, et leurs liaisons de secours et d'information avec les armateurs, depuis le navire d'assistance. Il y a toujours sur place, lors des campagnes un navire hôpital : d'abord le « Saint-YVES », suivi de « en 1925, le premier poste des TSF est installé sur le navire hôpital « Sainte Jeanne d'Arc » (bâtiment à vapeur) qui surveille les campagnes de pêche des terre-neuvas... »
« ...Puis, en 1935, l'avis – Ville d'Ys – fera cinq campagnes de pêche. A bord le R.P. Yvon, aumônier et vaguemestre, anime une émission de TSF : Radio Morue, sur laquelle il diffuse la messe dominicale... »
Il faudra attendre 1930 pour l'installation du premier émetteur de radiodiffusion « FQN ».
En novembre 1945, « FQN » utilise l'indicatif « Ici Radio Saint-Pierre », chaque jour sur 670 Kcs...
Plus tard « Ici Radio Saint-Pierre », station de radiodiffusion du gouvernement français à Saint-Pierre et Miquelon, sera rattachée à « Radio France Outremer – R.F.O. »...

Le tout premier radioamateur des îles est Paul DETCHEVERY, qui reçoit l'indicatif « F2PX », en 1936.
Le préfixe prévu était « F3PMx » depuis 1932, bref...Il deviendra REF 7512. Paul est employé aux P.T.T. de Saint-Pierre.
En juillet 1937, la rubrique « How DX » du QST signale : « F2PX – 14330 kcs, note CW T7, en QSO avec VE3DA, W4HR, W1TS... »
Mais l'administration réalise que l'indicatif donné, n'est pas conforme aux accords de la CIT de Madrid de 1932...et transforme l'indicatif en « FP8PX », toujours hors-norme.
Paul est signalé audible en France par « F8EO », puis en Algérie par « FA8BG » qui ne réalisent pas le contact. Par contre Paul contacte de nombreuses stations européennes.
En 1939, le chef de cabinet de l'Administrateur du Territoire devient REF 3597... et la Guerre éclate !
Paul DETCHEVERY sera ré-autorisé en février 1951, sous un nouvel indicatif « FP8BX », en conformité avec la législation française : « Il a un émetteur avec au PA, une 807 en Hartley, et un récepteur O-V-1 sur 7mcs. En mars 1951, il utilise un nouvel émetteur avec une lampe 6AG7, pilotée quartz : 7035 ou 7046 kcs, fonctionnant en doubleuse ou en ampli pour le 14 et le 7 Mc/s... »
...

RFO (Réseau France Outre-Mer) a sur place une importante station (environ 70 personnes) qui diffuse une sélection des chaînes métropolitaines, des images et émissions de radio locales.
En 1991 a été réalisé un réseau de télévision par câble coaxial couvrant pour l'essentiel l'agglomération Saint-Pierraise. Ce réseau câblé donne aujourd'hui accès, outre les émissions de RFO, à des chaînes canadiennes et états-uniennes.

Signalons, parmi les améliorations de l'habitat saint-pierrais, les canalisations qui amenèrent, dès 1858, l'eau des étangs de la montagne, l'installation électrique due à l'initiative intelligente de quelques entrepreneurs, et un *réseau téléphonique urbain installé* par une société privée, *La Morue française* (actuellement Compagnie générale de Grande Pêche).

Jusqu'en 1932, Saint-Pierre et Miquelon ignore encore le téléphone.

Les communications urgentes se font par télégrammes.
Le courrier postal n'arrive qu'une fois par mois par mer.
C'est la radio, utile à la navigation, qui fournit après la Première Guerre mondiale le premier moyen de liaison moderne à l'archipel.
Grâce au satellite, la télévision parvient à Saint-Pierre et Miquelon en 1960. La télévision en couleurs attendra 1981.

Je suis à la recherche de documentation sur la téléphonie à St Pierre et Miquelon pour compléter cette page. Merci

En 1962 1.350 m de câbles ont été posés.
L'installation du central et du répartiteur sont entièrement refaite et le *nouveau central* est mis en place. L'opération sera terminée à l'aide des crédits 1963.

Le 4 Novembre 1972 Vers une heure du matin, le vent qui soufflait en force du Sud-Est tombe brusquement. A trois heures, un violent orage éclate et il tombe des grêlons de la grosseur d'un raisin. Le vent augmente d'intensité au Nord et des pointes de 75 milles sont enregistrées. Entre quatre et cinq heures, la foudre pulvérise le Monument aux Morts de la guerre 1914-1918 à l'Ile aux Marins et tombe également aux environs de Galantry. De sérieux dégâts sont occasionnés au circuit téléphonique et aux installations électriques intérieures de certaines maisons. A l'aube il y a 10 à 15 centimètres de neige et la température qui était à minuit de +8° tombe à -5° à 6 heures.

1976-77 les réseaux de distribution d'énergie électrique ont été entièrement refaits . Ils sont placés depuis 1971 sous la responsabilité du territoire pour Saint-Pierre et de la municipalité pour Miquelon. De même les rues de la ville, et divers travaux d'adduction d'eau ont été réalisés récemment.
Le budget d'équipement et d'investissement reflète l'effort appréciable d'équipement accompli ces dernières années, qu'il s'agisse de l'achat de matériel de travaux publics, de la réfection de bâtiments administratifs, de travaux pour le réseau téléphonique.
Le téléphone automatique devra être acquis au terme de cinq ans.

16 Juin 1979 Mise en service du **téléphone automatique** aux Iles Saint-Pierre et Miquelon.

16 Février 1981 £ Première liaison téléphonique automatique entre Saint-Pierre et Paris par un journaliste de la Société F.R. 3 et le Directeur Technique des Services P et T de Paris .

23 Juin 1982 Premier jour de liaison téléphonique automatique entre Saint-Pierre et Miquelon et une vingtaine de pays d'Europe. L'automatisme sera étendu au Canada au début de l'année 1983.

26 Mai 1989 Dans la nuit du 25 au 26, un violent orage s'abat sur Saint-Pierre. La foudre tombe en différents lieux, détériorant de nombreux appareils ménagers et téléphoniques.

18 octobre 1996 Passage de la numérotation à 10 chiffres.
Saint-Pierre et Miquelon, bien que vue de la France Métropolitaine avec une numérotation à 10 chiffres commençant par 05.08, continue actuellement à pouvoir exploiter son plan local à 6 chiffres.

En 2002 La densité téléphonique est importante : 4600 lignes pour 2400 ménages et 6300 habitants, soit nettement plus que, par exemple, le département métropolitain de la Haute-Garonne (65 % contre 53 %).

...

Puis, les moyens de communication les plus modernes et diversifiés sont proposés à la population de l'archipel : internet, téléphone fixe et mobile, réseau câblé de télévision.
Pour ce qui est du téléphone mobile, le principal opérateur, SPM Telecom comptabilisait déjà en 2002 plus de 2200 abonnés (2340 en 2003) auxquels on pouvait ajouter les quelques centaines d'abonnés de son concurrent canadien Newtel.

Les services Internet et mobile sont proposés par deux opérateurs, Globaltel, opérateur indépendant et SPM Telecom, filiale d'Orange.

Il est possible d'accéder à la TNT locale gratuitement (huit chaînes) avec une télévision équipée d'une carte de chiffrement disponible localement. Les opérateurs Globaltel et SPM Telecom offrent également le service de téléphonie cellulaire et de téléphone mobile (pour les téléphones à la norme GSM). Ils utilisent la bande GSM 900 MHz, qui est différente de la bande GSM 850 MHz et des bandes de 1 900 MHz utilisées dans le reste de l'Amérique du Nord. L'importance de l'équipement en ordinateurs permet de réduire l'impact de l'insularité et de l'éloignement.

Le fournisseur local de télécommunications (SPM Telecom) diffuse plusieurs stations de télévision nord-américaines sur son réseau de chaînes câblées, convertis de la norme nord-américaine NTSC au SECAM K1. En outre, Saint-Pierre-et-Miquelon lre est reprise par le satellite Shaw Direct et sur la plupart des services de câble numérique au Canada, converti en NTSC.

D'autre part, les indices d'équipement ne signifient pas que les technologies ont été appropriées par le milieu local et encore moins intégrées dans les projets des acteurs.

Un certain nombre de dysfonctionnements donnent justement à penser que les NTIC ne sont pas encore véritablement intégrées à la vie de l'archipel. Pour Internet en particulier, le réseau rencontre depuis le début des problèmes de débits. Les coûts sont élevés par rapport à ceux de la métropole. Un forum d'échanges électroniques se fait l'écho de nombreuses plaintes des utilisateurs actifs. Une pétition sur ce sujet lancée en 2000 a recueilli 1300 signatures, suscité beaucoup d'émotion, provoqué des réactions des élus. En fait, le développement d'Internet à Saint-Pierre et Miquelon s'efforce péniblement de suivre une demande exigeante quant aux coûts et aux standards.

Après le lancement d'une connexion Internet par satellite en 1997, offre peu adaptée à l'interactivité des pratiques sur ce réseau, une offre France Telecom transitant par le réseau métropolitain français proposait un service de type Wanadoo réduit.

Depuis l'utilisation du câble TV pour la desserte Internet, le haut débit est disponible pour une bonne partie des habitants. Mais il est clair que la liaison avec le backbone canadien désormais proposée par SPM Telecom, en principe suffisante en capacité pour garantir le débit promis aux utilisateurs, se heurte à des limites économiques. Les frais de raccordement au backbone canadien supportés par SPM Telecom sont très élevés et sont fonction de la capacité sollicitée. Pour les abonnés, les coûts résultants, auxquels s'ajoute l'abonnement au câble TV, se traduisent par des prix très élevés (près de trois fois plus chers qu'en métropole). Le rapport de l'IDATE précédemment cité qualifiait l'offre technique «d'obsolète et saturée» et constatait effectivement un niveau élevé des coûts d'abonnement et de communications.